

La coopérative agricole Scael lance une exposition itinérante

Des photos pour faire tomber les clichés

Agriculture

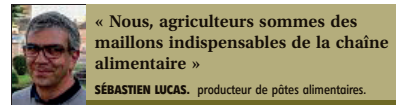
Des agriculteurs d'Eure-et-Loir et d'autres départements ont joué les modèles pour une exposition photographique organisée par la coopérative agricole Scael. Cette exposition itinérante parcourt les villages du département jusqu'à l'été 2022. La coopérative entend moderniser et promouvoir l'image des agriculteurs, parfois malmenée. Leurs cultures et leurs méthodes de travail ont changé et les exploitants désirent le faire savoir.

Aurélien Chupin
aurelien.chupin@centrefrance.com

Sébastien Lucas, agriculteur à Gommerville, s'est diversifié, il y a trois ans, dans la production de pâtes alimentaires. Cet exploitant agricole, qui vend sa production sur les marchés, est l'attraction de cette soirée d'inauguration, jeudi, à Sainville.

Sur la place principale, d'immenses toiles tendues sur lesquelles sont dressés des portraits d'agriculteurs d'Eure-et-Loir et d'autres départements ont pris place. Ils ont été réalisés par le photographe William Dupuy et commandés par la coopérative agricole Scael.

Objetif de cette exposition itinérante, qui va traverser plusieurs communes jusqu'à l'été : démolir les idées reçues liées aux agriculteurs, dont la part dans la population ne fait que diminuer, et qui font face à un déficit d'image lié, notamment, à l'essor de l'écologie



« Nous, agriculteurs sommes des maillons indispensables de la chaîne alimentaire »
SÉBASTIEN LUCAS, producteur de pâtes alimentaires.

« Notre objectif, c'est de créer du lien avec les habitants »

L'exposition *Portraits d'agriculteurs, portrait d'un territoire* met en avant l'agriculture, les agriculteurs et leur diversité.

« Aujourd'hui, il est plus facile de croiser un tracteur ou une moissonneuse qu'un agriculteur » : c'est l'un des constats qui a convaincu Eric Brault, le président de la Scael, de réaliser cette exposition itinérante.

« Chacun vit dans son coin. L'idée, c'est de faire un arrêt sur image, que les agriculteurs aillent à la rencontre des habitants, et que les habitants, notamment les nouveaux, découvrent leurs voisins, ces agriculteurs et agricultrices qui façonnent le paysage. »



DÉCOUVERTE. Inauguration de l'exposition, jeudi à Sainville. PHOTO QUENTIN REIX



PORTRAITS. Le photographe a immortalisé avec son appareil des agriculteurs du territoire. PHOTO : WILLIAM DUPUY

À l'origine, William Dupuy, le photographe de cette exposition, était venu pour faire des photographies institutionnelles, dans le cadre du projet d'entreprise mis sur pied voilà deux ans avec les 1.800 adhérents.

Diversité
Finalement, il a photographié 15 agriculteurs et agricultrices qui représentent la diversité de leur territoire, aussi bien en terme géographique qu'en termes de production. Ils sont au cœur de cette exposition, constituée de 20 bâches de 2 mètres par 2, implantées à chaque fois en extérieur, pendant trois semaines, sur un lieu emblématique de la com-

mune d'accueil. Inaugurée à l'occasion des Journées du patrimoine, cette exposition itinérante parcourt sept communes jusqu'au mois de juin 2022. Des communes choisies parce qu'elles incarnent le territoire, mais aussi parce que la Scael y est implantée.

« L'agriculture est au cœur de beaucoup d'enjeux, économiques ou environnementaux, par exemple », analyse Julien Malherbe, directeur de communication de la Scael. « Notre objectif, à travers cette exposition, c'est que les gens portent un autre regard sur l'agriculture, et de créer du lien avec les habitants. »

Philippe Dubois
philippe.dubois@centrefrance.com



PROFESSIONNELS. L'agriculture est aussi une histoire de familles. PHOTO : WILLIAM DUPUY

« Les choses à raconter sont aussi dans nos campagnes »

Au fil de ces portraits d'agriculteurs, William Dupuy, photojournaliste, a entrouvert la porte d'un monde qu'il juge passionnant.

■ Comment est née cette exposition ? Au départ, la Scael m'a appelé car ils avaient besoin de photos pour leur banque d'images, essentiellement des champs, des fermes... Pour les faire, il a fallu rencontrer les propriétaires. C'est au contact de ces agriculteurs qu'on a eu l'idée de les mettre en avant. Je ne suis pas issu du monde agricole, cela a été une découverte pour moi. Je me suis aperçu qu'ils avaient un réel besoin d'échanger sur leur métier. On ne pouvait pas juste passer chez ces gens et ne pas les présenter. On a commencé à faire des portraits et on a eu l'idée de monter une exposition.

■ Ce sont des portraits d'agriculteurs, plantés dans leur décor, près de leur outil de travail, en famille... Quel a été votre parti pris de photographe ? On a l'habitude de voir les agriculteurs en train de travailler. Mais nous, on est allés les voir et on les a arrêtés dans leur tâche pour prendre la photo, sans les sortir de leur contexte. On a pris ce temps pour parler et pour poser. L'idée, c'était de leur dire : « Stop, regardez-moi, et maintenant qui êtes-vous ? Qu'est-ce que vous faites ? »

■ Vos photos ont une certaine mélancolie, un côté presque rétro, une culture qui semble faire écho aux bouleversements que traverse ce monde agricole. C'était votre intention ? Techniquement, j'ai pris le parti de re-éclairer toutes les scènes avec des flashes, parce que je voulais littéralement mettre la lumière sur les agriculteurs. On a conservé cette lumière pour avoir cette continuité dans tous les portraits. C'est cela qui donne un peu de côté rétro. Ce n'est pas non plus de la photo de mode. Ce n'est pas parce qu'on compose la lumière que l'on veut rendre les gens, les choses plus belles. Ce n'était pas le sens. On a laissé les gens dans leur jus, si l'on peut dire. Si la veste était détachée, on a laissé. Ce sont des gens qui travaillent la terre, dans la boue... Il fallait que ça ressorte. Ils ne posent pas, ils sont mal à l'aise face à l'appareil, on a gardé ça. Peut-être que le côté mélancolique vient à la fois de ce côté travaillé, de la photo et de ce côté authentique du sujet.

■ C'est un thème éloigné de ce que vous faites d'habitude, vous avez beaucoup travaillé sur le continent africain et sur des sujets plus sombres. Mon métier et la manière dont je photographie, c'est de prendre l'humain et de montrer qu'il est toujours moteur pour trouver des solutions. Que ce soit en Afrique, dans des conditions très difficiles, par exemple, comment des femmes vont lutter contre la désertification ou ici, en France, comment les agriculteurs nourrissent la population, c'est toujours le côté humain qui m'intéresse pour le retranscrire avec ma photo. Plus je travaille en France, à la suite du Covid, plus je me rends compte que les choses à raconter sont aussi dans nos campagnes, en bas de chez nous.



PORTRAIT. Le photojournaliste, William Dupuy. PHOTO MINA DUPUY

■ Vous dites avoir découvert ce monde agricole à travers ce travail, qu'en avez-vous appris ? Ce qui m'a marqué et motivé à faire ce travail, c'est que ce sont des passionnés. Ils peuvent parler de choses très techniques pendant des heures. Contrairement à l'image que l'on a d'eux, souvent, ils ne sont pas tout le temps en train de se plaindre. Ils sont étonnants, je ne m'attendais pas à ces discours de passionnés. La deuxième chose qui m'a étonné, c'est la technicité de leur métier. Un agriculteur, dans la tête d'un urbain qui n'est jamais allé à la campagne, cultive. Mais on ne se rend pas compte à quel point c'est technique. On ne pilote pas une moissonneuse-batteuse comme ça. La technicité du travail du sol est de plus en plus poussée...

Dates et lieux des expositions

- 1 Orgères-en-Beauce du 14 septembre au 3 octobre 2021.
- 2 Sainville du 11 au 31 octobre.
- 3 Bonneval du 15 novembre au 2 décembre.
- 4 Bretoncelles (Orne) du 7 au 27 mars 2022.
- 5 Ferrières (Loiret) du 11 avril au 1er mai 2022.
- 6 Tremblay-les-Villages du 16 mai au 6 juin 2022.
- 7 Chartres dates à définir.

Dates susceptibles d'évoluer pour rentrer dans le cadre des animations du village sur le thème de l'agriculture.
L'ÉCHO RÉPUBLICAIN | Infographie : B. Meyer